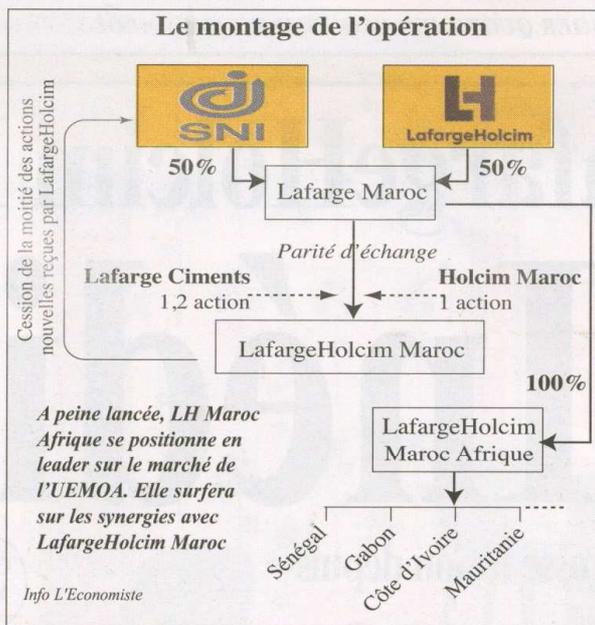


## ÉVÉNEMENT

# Industrie du ciment: Fusion inédite!

- SNI et LafargeHolcim lancent LafargeHolcim Maroc
- 8 milliards de DH de business combinés, 55 à 60% de part de marché
- LH Maroc Afrique pour s'attaquer au marché subsaharien

LE géant LafargeHolcim Maroc est né! C'est certainement «la fusion» de la décennie, après celle des groupes ONA-SNI. Quasiment actée, l'opération attend la «bénédiction» de l'Autorité marocaine du marché des capitaux. Plus de huit milliards de DH de chiffre d'affaires combinés et pas moins de 55% de part de marché, ce sont les chiffres à retenir de l'acte de naissance d'un géant LafargeHolcim Maroc. La création de l'entité est l'aboutissement de plusieurs mois de négociations entre les principaux actionnaires pour l'opérationnalisation, sur le marché local, d'un rapprochement déjà consommé à l'international. Lafarge Maroc, détenue à parts égales par SNI et LafargeHolcim, sera ainsi «l'actionnaire de référence de LafargeHolcim Maroc». La nouvelle entité bénéficiera de l'expertise du groupe LafargeHolcim, devenu leader mondial du marché du ciment et dérivés, ainsi que, au Maroc, des apports de Lafarge Ciments et de Holcim Maroc. L'expérience de SNI dans le développement de projets et métiers structurants, au Maroc et à l'international, en est aussi un élément important. Dans la même foulée, la holding financière concrétise, pour une grande première, la nouvelle dimension stratégique qu'elle souhaite insuffler à ses activités. Il s'agit en effet de «son évolution vers un fonds d'investissement panafricain à long terme», opérant par des prises de par-



participations dans des projets structurants, au Maroc et dans le continent. Avec LafargeHolcim, les deux acteurs créent une société, LH Maroc Afrique, filiale adossée à 100% à leur joint-venture Lafarge Maroc, pour développer des activités vers les marchés au sud du Sahara. La nouvelle entité est de fait un véhicule de développement de LafargeHolcim et de SNI sur le marché subsaharien francophone (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gabon...). Elle investira principalement dans la production de ciment et de clinker dans cette zone à gros potentiels, et développera des synergies avec LafargeHolcim Maroc sur les segments de l'exportation de clinker ou de ciment à partir du Royaume.

Au-delà du détail des modalités financières de concrétisation de l'opération de fusion (voir page 3), ce sont les synergies envisageables qui font l'objet d'une attention particulière dans ce type de rapprochement. Dans le communiqué annonçant la fusion des deux entités, on parle de «fortes com-

plémentarités» et d'importantes «synergies» opérationnelles, sans rentrer dans le détail. Celles-ci se joueraient essentiellement sur les actifs industriels respectifs et les capacités en recherche et développement. Sur l'outil industriel, en l'occurrence, la cession d'actifs est jusque-là écartée de part et d'autre. Le schéma devrait donc rester inchangé. Le rapprochement entre les

deux parties avait en effet déjà reçu l'accord de principe du chef de gouvernement en octobre 2014. L'opération n'est assujettie à aucune condition particulière.

### ■ Industrie:

LafargeHolcim Maroc pèse désormais six cimenteries (Oujda, Fès, Serrat pour Holcim Maroc, Bouskoura, Tétouan et Meknès pour Lafarge Maroc), ainsi qu'un 7e en projet, dans le Souss. La réalisation effective de cette dernière unité devrait sans doute être l'une des premières décisions opérationnelles du conseil d'administration de la nouvelle entité. Des doublons géographiques sont pourtant déjà visibles entre les unités de Fès et Meknès, et éventuellement de Serrat et Bouskoura. La requalification de certains de ces sites vers d'autres métiers est une option envisageable. La nouvelle entité dispose aussi de deux centres de broyage, à Tanger pour Lafarge Maroc et à Nador pour Holcim Maroc. La nouvelle société

sera aussi un géant industriel sur le segment du béton avec 27 centrales pour Lafarge Maroc et 10 pour Holcim Maroc. Le géant accapare aussi le marché du granulats. Le récent investissement de Lafarge Maroc sur le segment du plâtre (cf. L'Economiste n°4676 du 29/12/2015) et son positionnement sur la chaux complètent l'offre.

### ■ Energie:

Ce sera du donnant-donnant. Chacune de son côté, Lafarge Maroc et Holcim Maroc ont développé ces dernières années des expertises qui pourraient parfaitement se compléter en termes de maîtrise du coût de l'énergie. Lafarge Maroc assure déjà 85% des besoins de ses trois sites industriels à partir de sources éoliennes. C'est le résultat d'un investissement conséquent sur la filiale en autoproduction électrique, avec une capacité cumulée de 32 MW en exploitation (500 millions de DH d'investissement). A cela s'ajoutent deux contrats avec Nareva Holding. Holcim Maroc, quant à elle, a investi gros dans la revalorisation énergétique des déchets industriels via les activités de sa filiale Ecoval.

### ■ Distribution et immobilier:

Là, c'est plutôt Holcim Maroc qui apporte du lourd avec ses filiales Batipro et Mateen, respectivement actives sur la distribution de matériaux de construction et de la promotion immobilière. En se lançant sur ce dernier segment, Holcim Maroc était sur une logique d'intégration de ses activités amont/aval. Quant à Batipro Distribution, avec le modèle de franchise comme politique, elle vient de dépasser la barre des 200 magasins à travers le Royaume. □

Safall FALL

Pour réagir à cet article:  
courrier@economiste.com

# Lafarge/Holcim: Le mariage effectif au 3e trimestre



• **Les deux actions suspendues, en attendant l'aval de l'AMMC**

• **Le nouveau groupe prévoit la distribution d'un dividende exceptionnel**

LE secteur du ciment se prépare à la naissance d'un nouveau géant Lafarge-Holcim Maroc. Après la fusion-absorption en juillet 2015 des deux groupes Lafarge et Holcim au niveau international, c'est au tour de leur filiale marocaine d'opérer le rapprochement.

Le projet devrait se concrétiser au cours du troisième trimestre 2016. En attendant, c'est le marché boursier qui doit s'arranger pour accueillir cette nouvelle entité. La fusion entre les deux leaders du ciment donnera naissance à la première capitalisation boursière industrielle sur la place de Casablanca. Avec une capitalisation de

plus de 38 milliards de DH, LafargeHolcim deviendra la 4e plus importante entreprise du Masi derrière Maroc Telecom, Attijariwafa bank et BCP (sur la base des cours au 17/03/2016). Concernant les porteurs

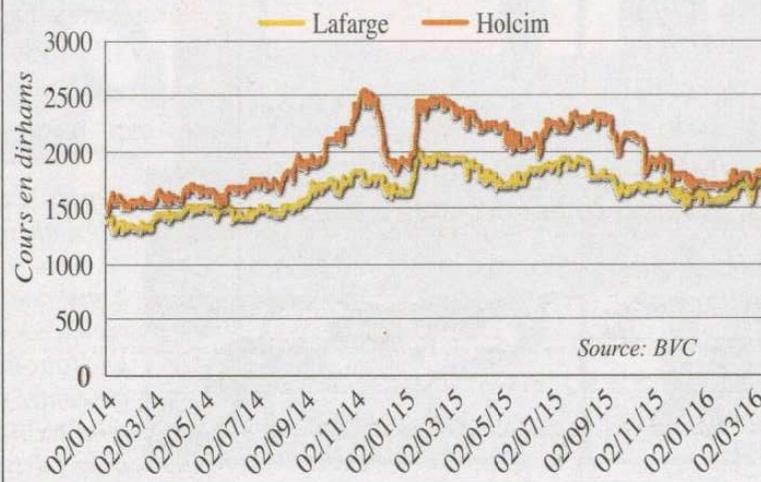
devrait ainsi s'opérer sur la base d'une parité d'échange égale à 1,20 action Lafarge Ciments pour 1 action Holcim Maroc. Les modalités de l'opération seront ensuite déterminées par les conseils d'administration

de l'AMMC pour validation. D'ailleurs, les deux titres Lafarge et Holcim sont actuellement suspendu en attendant la réponse du gendarme de la Bourse.

Détenue à 50% par la SNI, Lafarge Ciments devra apporter quelques ajustements à cette opération. Le rééquilibrage passera par une cession à la SNI de la moitié des actions nouvelles LafargeHolcim Maroc. Cet arrangement sera suivi d'un apport des actions nouvelles détenues par la SNI et LafargeHolcim à Lafarge Maroc. Ce qui permettra à SNI et le nouveau groupe de conserver leur contrôle paritaire de Lafarge Maroc. Par ailleurs, un cadeau de bienvenu sera offert aux actionnaires de la nouvelle entité. Elle compte proposer au conseil d'administration la distribution d'un dividende exceptionnel qui sera prélevé sur la prime de fusion. □

A. Lo

La valorisation LafargeHolcim en cours de discussion



*Figurant parmi les valeurs les plus liquides du marché, Lafarge Ciments et Holcim enregistrent respectivement une hausse annuelle de 3,21% et 5,81%. Les deux titres sont actuellement suspendus en attendant la décision de l'AMMC concernant la valorisation de la nouvelle entité*

d'actions, le nouveau groupe proposera aux organes de gouvernance de Lafarge Ciments et de Holcim Maroc une fusion-absorption de Holcim Maroc par Lafarge Ciments. Lafarge Maroc absorbera ainsi les actifs de son ancien concurrent. L'opération

et présentées au vote des Assemblées générales extraordinaires de Lafarge Ciments et de Holcim Maroc et aux autres conditions et dispositions usuelles. La valorisation de la nouvelle action n'est pas encore connue. Le dossier est actuellement entre les mains

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com